

L'acquisition de la langue maternelle : une entreprise à la fois syntaxique et sémantique. Exemple du français et du croate

Claire Martinot

Sorbonne Université EA 4509 STIH*

Tomislava Bošnjak Botica

Institut de langue croate et de linguistique**

Cet article illustre de quelle façon l'acquisition de la langue maternelle a lieu au niveau sémantique et syntaxique de la langue. L'enfant gère cette double contrainte à travers différentes procédures de reformulation qu'il met en œuvre pour s'approprier sa langue maternelle. Deux de ces procédures, l'une davantage sémantique, l'autre davantage syntaxique, sont analysées dans le cadre de la restitution de la même histoire auprès d'enfants francophones et croatophones de 6, 8 et 10 ans. Au niveau sémantique, la procédure analytique est très comparable dans les deux langues tandis qu'au niveau syntaxique, la procédure synthétique présente des différences quantitatives entre le croate et le français.

Mots clés : acquisition de la langue maternelle, français, croate, procédures de reformulation, paraphrase par analyse lexicale, paraphrase par synthèse syntaxique.

1. Introduction

L'étude¹ ci-dessous s'appuie sur une partie des résultats issus du programme de recherche « Reformulation et acquisition de la complexité linguistique – Perspective interlangue », publiés avec un titre éponyme (Martinot *et al.* 2018). Nous défendrons dans cet article le point de vue que toute langue, celle du locuteur expert comme celle de l'enfant non encore expert, est une entreprise à la fois syntaxique et sémantique. En effet, si une langue est un ensemble non fini d'énoncés

* martinot.claire@gmail.com

** tbosnjak@ihjj.hr

¹ Cette recherche est co-financée par la Fondation Croate de la Science (HRZZ) dans le cadre du projet *Multilevel approach to spoken discourse in language development* (UIP-2017-05-6603).

prédicatifs, qui véhiculent une information ou un sens, ce sens résulte du fait que la langue est régie par une grammaire spécifique, c'est-à-dire par un ensemble de contraintes sur le choix de certains mots par rapport à d'autres mots (Harris 1988, 2007). Les enfants apprennent à parler parce qu'ils veulent dire quelque chose et parce qu'ils font fonctionner les potentialités de l'outil linguistique qui est mis à leur disposition par leur environnement immédiat, en gérant à la fois la contrainte sémantique (message particulier à communiquer) et la contrainte syntaxique (obligation d'utiliser certains mots avec d'autres). Pour ce faire, ils manipulent, transforment les énoncés sources, qui leur sont fournis, en les simplifiant, dans un premier temps, puis en complexifiant, dans un second temps, les énoncés de leur « stock linguistique » (Bošnjak Botica *et al.* 2016). Nous désignons l'ensemble de ces manipulations - transformations par le concept de *reformulation*. Ce mouvement spontané de construction du sens linguistique, la reformulation, se réalise à travers différentes procédures que les locuteurs mettent en œuvre. Nous allons illustrer ici le fonctionnement de deux de ces procédures, l'une s'appuyant sur le niveau sémantique de la langue, l'autre sur le niveau syntaxique, dans des restitutions d'histoire produites par des enfants francophones et croatophones de 6, 8 et 10 ans.

1.1 Postulats théoriques

a. La langue parlée par les enfants fonctionne selon les mêmes lois linguistiques que la langue parlée par les adultes : les uns et les autres construisent des prédications, c'est-à-dire des énoncés de un à plusieurs mots qui véhiculent un sens.

b. Le mode d'appropriation de la langue, que les enfants mettent en œuvre très tôt, est nécessairement déterminé par la nature même des langues, c'est-à-dire d'ensembles de discours prédicatifs : s'approprier une langue, c'est apprendre à la faire fonctionner en tant que langue, en tant qu'objet spécifique constitué de prédications.

c. Pour s'approprier sa langue maternelle, l'enfant est obligé – il ne peut faire autrement - de transformer les énoncés qu'il entend pour produire à son tour des énoncés, le plus souvent différents, sur le plan du sens ou sur le plan de la forme.

d. Ces transformations correspondent au principe de reformulation que nous posons pour expliquer l'acquisition de la langue maternelle. Ce principe peut être résumé de la façon suivante : le locuteur reprend à l'énoncé source un aspect invariant et introduit un aspect inédit (Martinot 1994). En reformulant, le locuteur négocie entre deux aspirations contradictoires qui vont être toutes deux présentes, dans des proportions et sous des formes différentes, dans les énoncés reformulés : l'une de ces aspirations l'entraîne vers la production d'un message

identique au message source, l'autre l'entraîne vers la production d'un message différent ; cette seconde aspiration est la plus forte dans l'immense majorité des cas, ce qui a pour corollaire que les reformulations par répétition stricte sont rarissimes, et peu utiles à la construction du sens, tandis que les reformulations qui modifient la forme et, dans une moindre mesure, le sens sont les plus fréquentes.

1.2 *Protocole expérimental*

Pour pouvoir analyser les reformulations de nos jeunes locuteurs, et en particulier le mode de passage entre le texte source (voir annexes) et le texte qu'ils restituent, nous utilisons le protocole expérimental suivant.

Un adulte lit à chaque enfant l'histoire : *Tom et Julie / Tom i Julija*. L'enfant, prévenu du mode opératoire, et volontaire pour participer à l'expérimentation, raconte à son tour l'histoire, immédiatement à la suite de la lecture offerte ; la consigne donnée est la suivante : « tu racontes la même histoire avec tes mots à toi et en essayant de ne rien oublier ».

20 enfants par tranche d'âge de 6, 8 et 10 ans, soit 60 enfants francophones vivant dans la région parisienne et 60 enfants croatophones de Zagreb participent à l'expérimentation. Ils ont tous été enregistrés dans leurs écoles respectives, à l'écart de leur classe et de façon individuelle.

Pour l'analyse des procédures de reformulation, nous avons d'abord séquencé le texte en 14 séquences narratives, puis en prédications élémentaires, notées [P1], [P2]... ou, quand les prédications sont complexes [P1a], [P1b] ... En effet, l'analyse des procédures de reformulation ne peut se faire qu'au niveau de chaque prédication élémentaire. L'analyse doit repérer, parmi tous les changements opérés lors du passage de la prédication source à la prédication reformulée, la procédure dominante qui donne alors son nom à la reformulation de la prédication. Ainsi par exemple, la reformulation de l'énoncé source (ES), séq. 1 : *elle tenait par la main une petite fille*, en énoncé reformulé (ER, Edward, 6 ans) : *la maîtresse tena à la main une petite fillette*, est étiquetée REP (répétition) malgré la lexicalisation de *elle* en *la maîtresse*, malgré le changement de temps verbal, malgré le changement de préposition et malgré la variante *fille* > *fillette*. Ces changements sont considérés comme marginaux relativement à l'invariant lexical, syntaxique et sémantique.

2. *Deux procédures de reformulation remarquables : présentation*

Parmi les neuf procédures de reformulation (voir ci-dessous) que nous avons inventoriées dans nos recherches (Martinot *et al.* 2018 : 11–25), nous dé-

crirons ici les procédures paraphrastiques par analyse lexicale (PAL) ainsi que les procédures paraphrastiques par synthèse syntaxique (PSS). Ces deux procédures correspondent à deux tendances inverses : en mettant en œuvre une PAL, l'enfant analyse, c'est-à-dire décompose au-moins un mot prédicatif de l'énoncé source, et à l'inverse, en mettant en œuvre une PSS, l'enfant synthétise, condense plusieurs informations en une. Les PAL sont beaucoup plus précoces que les PSS. La liste ci-dessous classe les procédures par ordre de difficulté croissante de mise en œuvre :

REP : Reformulation par répétition

CHG : Reformulation avec changement d'information

PAL : (reformulation par) Paraphrase par analyse lexicale

PAS : (reformulation par) Paraphrase par analyse syntaxique

PSI : (reformulation par) Paraphrase sémantique ou interprétative

PFT : (reformulation par) Paraphrase formelle par transformation

PFR : (reformulation par) Paraphrase formelle par restructuration

PSL : (reformulation par) Paraphrase par synthèse lexicale

PSS : (reformulation par) Paraphrase par synthèse syntaxique

2.1. Les paraphrases par analyse lexicale (désormais PAL) se situent essentiellement au niveau sémantique de l'énoncé dans la mesure où l'enfant décompose le sens du verbe (prédicatif) pour le reformuler par un verbe élémentaire, non décomposable. Les PAL permettent aux enfants de simplifier le lexique verbal des énoncés sources (*découvrir* > *voir*, *trouver*). Ces paraphrases sont précoces et présentes dans toutes les langues. On devrait donc les trouver aussi bien en croate qu'en français, et dans les mêmes proportions à 6 ans et à 10 ans.

ES (séqu. 6) – Tom découvre un morceau de papier (voir annexes)

Héloïse (6 ans) : il voit un mot

Luka (6 ans) : vidio je papirić / (il) a vu (le) petit papier

Alexia (6 ans) : il a trouvé un papier

La décomposition du verbe source *découvrir* / *otkriti* en *voir* / *vidjeti* ou *trouver* / *naći*, faite par les enfants, signifie qu'ils expliquent (ou s'expliquent) ou plus simplement rendent compte du sens complexe du verbe source *découvrir* par l'un des verbes élémentaires descripteurs du sens de *découvrir*, soit *voir* soit *trouver*. Le linguiste, de son côté (Ibrahim, 2015), décrit le sens de l'énoncé source : *Tom découvre un morceau de papier*, de la façon suivante :

Fr. *Tom fit la découverte d'un morceau de papier alors qu'il ne s'attendait pas à (voir + trouver) quelque chose* (dans la boîte)

Cr. *Tomu se dogodilo otkriće jednoga komada papira dok se nije nadao da će (vidjeti + naći) nešto* (u kutiji)

Glose fr. *La découverte est arrivée à Tom d'un morceau de papier alors qu'il ne s'attendait pas à (voir + trouver) quelque chose* (dans la boîte)

L'enfant se contente de remplacer le verbe source *découvrir* par *voir* ou *trouver*. Le linguiste explicite en plus l'effet de sens (surprise : *il ne s'attendait pas à ...*) produit par *découvrir* dans le contexte de l'histoire et rend compte également de l'équivalence dérivationnelle entre *découvrir* et *faire une découverte* (cr. *se dogodilo otkriće / la découverte est arrivée*).

La décomposition matricielle fournie par Ibrahim (*ibid.*) sous le concept de *matrice analytique définitoire* (MAD) révèle que le locuteur expert comme l'apprenti locuteur explicitent le sens d'une prédication par la même procédure analytique. Pour Ibrahim (*ibid.*), l'analyse matricielle reconstruit un énoncé très analytique, c'est-à-dire parvenu au plus haut degré de dégrammaticalisation (avec un maximum de mots lexicaux élémentaires et un minimum de grammaire), destiné à rendre compte de tout ce qui a été, lors de l'énonciation effective, effacé ou réduit. L'auteur postule donc que chaque énoncé prédicatif effectif a un correspondant non attesté, susceptible de rendre compte de tous les effets de sens mais aussi de l'ensemble des relations grammaticalisées attestées dans l'énoncé effectivement produit. La reformulation analytique de l'enfant lui permet de produire les différents éléments sémantiques qui décrivent le sens d'un verbe complexe et s'apparentent à des MAD très lacunaires (Martinot 2017). Rappelons que l'acquisition de la langue maternelle consiste à savoir ce qui doit être dit ou effacé du fait de la grammaire de la langue (les déterminants explicites en français *versus* effacés en croate, par exemple).

2.2. Les paraphrases par synthèse syntaxique (désormais PSS) se situent essentiellement au niveau syntaxique du fonctionnement de la langue. Elles sont à la fois difficiles à mettre en œuvre et produisent des prédications complexes. En effet, il s'agit dans ce cas de fournir la même information de façon condensée, grammaticalisée, ce qui présuppose une grande maîtrise du lexique et de la syntaxe de la langue. On devrait les trouver tardivement (à partir de 8 ans) et dans des proportions différentes selon les langues, en effet, les langues ne synthétisent pas, ne grammaticalisent pas les prédications de la même façon (Ibrahim 2015).

ES (séqu. 1) – [P1a] učiteljica je stigla u školsko dvorište [P1b] kasnije nego obično / [P1a] (la) maîtresse est arrivée dans (la) scolaire cour [P1b] plus tard que d'habitude

Matija K. (8 ans) : jednog jutra [P1b] učiteljica je kasnila [P1a] u školu / un matin [P1b] (la) maîtresse était en retard [P1a] à (l') école

De même que l'énoncé source est constitué de deux prédications, [P1a-P1b] dont la seconde est réduite : [P1a] *(la) maîtresse est arrivée dans (la) scolaire cour*, [P1b] *(la) maîtresse est arrivée plus tard que d'habitude*, ce qui produit une prédication complexe, la prédication reformulée par Matija est également une prédication complexe dont le second composant prédicatif est réduit : [P1b] *(la) maîtresse était en retard* [P1a] *(lorsqu'elle est arrivée) à l'école*. En effet, le locatif *à l'école* ne peut pas être régi par *être* (l'information : *la maîtresse était à l'école* n'est pas véhiculée par : *(la) maîtresse était en retard à (l') école*), l'information véhiculée par le locatif correspond nécessairement à la prédication reconstruite : *lorsqu'elle est arrivée à l'école*. Cet enfant de 8 ans a changé le sens de [P1b] et a synthétisé la prédication [P1a] : *lorsqu'elle...école*, pour l'intégrer à [P1b], ce qui produit une prédication complexe [P1b-P1a].

3. Analyse des procédures de reformulation

3.1 Analyse des PAL

Dans la restitution de la séquence 4, les paraphrases par analyse lexicale sont les procédures de reformulation les plus fréquentes à 6, 8 et 10 ans par rapport aux autres procédures, aussi bien en croate qu'en français. Relativement aux autres procédures, elles sont un peu plus nombreuses chez les 10 ans français, et chez les 6 ans croates.

	6 ans	8 ans	10 ans
PAL (fr)	24 (52%)	26 (50%)	17 (54%)
PAL (cr)	13 (56%)	19 (44%)	22 (50%)

Tableau des PAL produites à 6, 8 et 10 ans par les enfants francophones (fr) et croatophones (cr)

Séquence 4 (TS)

Fr. Le lendemain matin, dans la cour de l'école, Tom guettait l'arrivée de sa nouvelle petite voisine. Dès qu'il l'a aperçue, il s'est dirigé vers la fillette et lui a tendu la boîte qu'il avait fabriquée pour elle, la veille.

Cr. Sutradan ujutro u školskome dvorištu Tom iščekivaše dolazak svoje nove susjedice. Čim ju je spazio, uputio se prema djevojčici i pružio joj kutiju koju je bio izradio za nju prethodne večeri.

Glose fr. (Le) lendemain matin dans (la) scolaire cour Tom guettait (l') arrivée de sa nouvelle voisinette. Dès qu'(il) l'a aperçue, (il) s'est dirigé vers (la) petite fille et a tendu lui (la) boîte qu'(il) avait fabriquée pour elle (le) précédent soir.

Exemple :

ES. Tom guettait l'arrivée de sa nouvelle petite voisine

6 ans

François : il l'attendait près de la porte de l'école

Daphné : il l'attendait guettement sa petite voisine

Krešo : čekao ju je na dvorištu / (il) l'attendait sur (la) cour

En prenant pour référence la MAD de la prédication complexe : *Tom guettait l'arrivée de sa nouvelle petite voisine* pour le français :

MAD : Tom était dans l'attitude du guetteur qui attend l'arrivée de quelqu'un qui est désigné par sa nouvelle petite voisine et qui regarde avec un regard fixe dans une direction précise

et la MAD de la prédication complexe : *Tom iščekivaše dolazak svoje nove susjedice / Tom guettait l'arrivée de sa nouvelle voisinette* pour le croate :

MAD : Tom je bio u stavu onoga koji željno i nestrpljivo čeka dolazak nekoga koji je označen kao njegova nova mala susjeda.

Glose fr. Tom était dans l'attitude de quelqu'un qui attend avec désir et impatience l'arrivée de quelqu'un qui est désigné par sa nouvelle petite voisine.

on remarque que François et Krešo décomposent *guetter/ iščekivati* en *attendre / čekati* et produisent une paraphrase par analyse lexicale lacunaire (relativement à la MAD) tandis que Daphné ajoute un adverbe, qu'elle fabrique (**guettement*), mais qui correspond à la façon d'attendre, et que l'on retrouve dans la MAD sous une autre forme. On dira alors que la PAL produite par Daphné est complète, même si tous les éléments de la MAD ne sont pas présents.

Les trois enfants simplifient la prédication source complexe, qui comporte deux prédicats : *guetter* et *l'arrivée*.

8 ans

Lauriane : Le lendemain il attendait Julie dans la cour

Lana : i onda ju je čekao / et al.ors (il) l'attendait

Oto : čekao jako jako dugo (da se pojavi) / (il) attendait très très longtemps (qu'elle apparaisse)

Les mêmes procédures qu'à 6 ans sont attestées chez Lauriane et Lana (PAL lacunaires). En revanche, Oto produit non seulement une PAL complète en préci-

sant que l'attente est très longue, ce qui correspond au sentiment d'impatience de Tom pendant qu'il guette. Ce n'est plus la manière d'attendre qui est énoncée mais le temps de l'attente. On remarque que la double prédication de l'énoncé source (*guetter; l'arrivée*) est restituée mais sous une forme un peu moins complexe, la subordination étant considérée comme une forme de complexité (condensation) moindre que la nominalisation (Havu & Pierrard 2012 : 41).

10 ans

Océanie : (le lendemain matin il va à l'école) il voit fixement la petite fille
Ema : Tom je čekao na školskom dvorištu (da dođe Julija) / Tom attendait sur (la) scolaire cour (que vienne Julie)
Jure : strpljivo je čekao Juliju / (il) attendait patiemment Julie

A 10 ans, la proportion d'enfants qui produisent des PAL complètes, se rapprochant donc de la MAD de référence, augmente légèrement. Si l'enfant croate, Jure, précise l'état d'esprit de Tom tandis qu'il attend, et produit donc une PAL complète, Océanie se focalise sur le regard, c'est-à-dire sur la façon d'attendre : *il voit fixement la petite fille*, sa reformulation reste lacunaire puisqu'elle n'évoque pas du tout l'attente. On peut penser cependant que l'expression de la manière mobilise toute son attention et que dans un second temps, elle pourrait reformuler l'énoncé source en utilisant *attendre* et *regarder fixement* (plutôt que *voir* qui n'est pas approprié à l'adverbe). Ema (10 ans) procède comme Oto (8 ans) : le prédicat nominal *l'arrivée* est transformé en subordonnée complétive.

Ce qui est remarquable dans l'utilisation des PAL par les enfants est que, dès 6 ans, cette procédure est non seulement présente mais elle est majoritaire (dans la séquence 4) par rapport aux huit autres procédures de reformulation de la même séquence. On peut aussi constater que les proportions sont plus stables chez les francophones, et que le taux le plus élevé se trouve chez les croates de 6 ans ; par la suite la proportion de PAL baisse, éventuellement au profit de procédures plus spécifiques au croate comme nous le verrons ci-dessous avec les reformulations synthétiques.

3.2 Analyse des PSS

Dans la restitution de la séquence 1, les PSS augmentent entre 6 et 10 ans dans les deux langues. De même, leur fréquence relative par rapport aux autres procédures augmente entre 6 et 10 ans. On remarque une grande différence entre le français et le croate : les PSS doublent en français entre 6 et 10 ans alors qu'elles sont multipliées par 6 en croate entre 6 et 10 ans. Ce résultat peut s'expliquer de deux façons : soit les PSS sont particulièrement difficiles à produire en

croate et par conséquent ce n'est qu'à partir de 8 ans qu'elles deviennent relativement nombreuses, soit elles correspondent à une caractéristique grammaticale du croate, perçue et produite plus tardivement.

	6 ans	8 ans	10 ans
PSS (fr)	4 (7%)	6 (10%)	8 (14%)
PSS (cr)	1 (3%)	6 (11%)	9 (19%)

Tableau des PSS produites à 6, 8 et 10 ans par les enfants francophones (fr) et croatophones (cr)

Séquence 1 (TS)

Fr. Ce matin-là, la maîtresse est arrivée dans la cour de l'école plus tard que d'habitude. Elle tenait par la main une petite fille que personne n'avait encore jamais vue.

Cr. Tog je jutra učiteljica stigla u školsko dvorište kasnije nego obično. Za ruku je držala djevojčicu koju još nitko nikad nije vidio

Glose fr. Ce matin (la) maîtresse est arrivée dans (la) scolaire cour plus tard que d'habitude. Par (la) main (elle) tenait (une) petite fille que encore personne jamais n'a vue.

Exemple :

ES. [P2a] Elle tenait par la main une petite fille [P2b] que personne n'avait encore jamais vue.

6 ans

Chloé : (la maîtresse elle arrive plus en retard que d'habitude) avec une nouvelle petite fille

Fran : (došla učiteljica) sa novom curicom Julijom / (est arrivée (la) maîtresse) avec (une) nouvelle fillette Julie

Les deux enfants reformulent [P2a] et [P2b] mais [P2b] perd sa valeur prédicative lors de la reformulation. Par ailleurs, la reformulation de la relative [P2b] par un adjectif (non prédicatif) simplifie la syntaxe par rapport à la prédication complexe source [P2a-P2b].

[P2a] source garde sa valeur prédicative sous la forme prépositionnelle *avec ... fille* (même cas en croate) que proposent les enfants. En effet, le groupe prépositionnel correspond à la réduction de : *elle était avec une nouvelle pe-*

tite fille. La réduction de [P2a] à un groupe prépositionnel permet d'intégrer ce groupe dans la prédication précédente, notée entre parenthèses, voir ci-dessus Chloé & Fran. Cette dernière prédication devient donc complexe. La réduction correspond à un mouvement de synthétisation qui agit sur la syntaxe (intégration d'une prédication réduite à une prédication complète) sans modifier le lexique.

8 ans

Amandine : (...) (elle arrive) avec une petite fille dans la main

Tin : (učiteljica je došla) sa jednom djevojčicom u ruci / ((la) maîtresse est venue) avec une petite fille dans (la) main

Ces deux enfants de 8 ans procèdent comme les enfants de 6 ans, ci-dessus, à la différence près qu'ils reformulent *par la main* en *dans la main* (en français, il aurait fallu dire *à la main*). En français comme en croate, *dans la main* correspond à une seconde réduction : (*elle était avec une petite fille*) qu'elle avait *dans/à la main*.

Les deux enfants produisent donc chacun deux PSS, ce qui complexifie d'autant leur énoncé reformulé.

10 ans

Léo : (Il était une fois euh à l'école une maîtresse qui arrivait plus tard) à la main une petite fille

Jure : (učiteljica je išla u školu) s jednom djevojčicom / ((la) maîtresse est allée à l'école) avec une petite fille

Jure procède comme les enfants de 6 ans. La reformulation de Léo ressemble à celle des enfants de 8 ans. Il efface *avec*, ce qui confirme que l'énoncé synthétisé de Léo correspond à la reconstruction : (... *une maîtresse qui arrivait plus tard*) *elle avait à la main une petite fille*. On peut considérer que la reformulation de [P2a : *elle tenait* ...] effectuée par Léo est davantage synthétisée que celle des enfants de 8 ans.

4. Conclusion

Ce bref aperçu de la façon avec laquelle on peut analyser les énoncés enfantins pour en montrer l'évolution révèle que la description de ce qui change entre un énoncé source et un énoncé reformulé permet non seulement de comparer des productions d'enfants d'âges différents mais aussi des productions d'enfants de langues maternelles différentes. On peut voir dans nos exemples que la procédure

par analyse lexicale est comparable d'une langue à l'autre tandis que la procédure par synthèse syntaxique augmente beaucoup plus chez les enfants croatophones que chez les enfants francophones. Ces résultats ne peuvent pas, à eux seuls, donner des tendances générales sur le fonctionnement du français ou du croate, ils montrent cependant qu'une analyse qualitative de toutes les procédures de reformulation sur un nombre très varié d'énoncés sources permettrait de comparer comment, dans chaque langue maternelle, les enfants se rapprochent progressivement de la grammaire spécifique de leur langue. Nos recherches tendent à répondre à ces questions (Martinot, Bošnjak Botica *et al.* 2018) en apportant une méthodologie nouvelle fondée sur une explication nouvelle des phénomènes d'acquisition.

Les procédures de reformulation semblent bien correspondre à un savoir-faire qui s'acquiert, tout en étant la condition de l'acquisition de la langue. Cette apparente contradiction s'explique par le fait que la manipulation de la langue source faite par les enfants pour s'en approprier les énoncés revient, on peut le penser, à décrire le fonctionnement de la langue par elle-même. L'enfant n'a en effet pas d'autre issue. Le linguiste harrissien est dans la même posture : il n'existe pas de métalangage extérieur à la langue pour en décrire son fonctionnement, en particulier aux niveaux lexical, syntaxique et sémantique.

Annexes

Textes sources (séquences 1, 2, 3, 4, 6)
Tom et Julie (texte original en français)

Ce matin-là, la maîtresse est arrivée dans la cour de l'école plus tard que d'habitude. Elle tenait par la main une petite fille que personne n'avait encore jamais vue.

Arrivée en classe, la maîtresse a dit : « Les enfants, je vous présente votre nouvelle camarade, elle s'appelle Julie. Tom, la place est libre à côté de toi, Julie sera ta voisine, sois bien gentil avec elle ! »

Tom était fou de joie à l'idée d'avoir peut être une nouvelle amie. Le soir, chez lui, il a fabriqué une petite boîte ronde, rouge et dorée, pour Julie.

Le lendemain matin, dans la cour de l'école, Tom guettait l'arrivée de sa nouvelle petite voisine. Dès qu'il l'a aperçue, il s'est dirigé vers la fillette et lui a tendu la boîte qu'il avait fabriquée pour elle, la veille.

(...)

Un jour, Julie chuchota à Tom : « Ouvre la boîte ! » Tom souleva le couvercle et découvrit un morceau de papier sur lequel Julie avait écrit : « Je t'attends ce soir à 8h, sous le gros arbre, à l'entrée de la forêt ». (...)

Tom i Julija (traduction croate)

Toga je jutra učiteljica stigla u školsko dvorište kasnije nego obično. Za ruku je držala djevojčicu koju još nitko nikad nije vidio.

Stigavši u razred, učiteljica je rekla : Djeco, predstavljam vam novu učenicu, zove se Julija. Tome, mjesto pokraj tebe je slobodno, Julija će biti tvoja susjeda, budi ljubazan prema njoj !

Tom bijaše lud od sreće pri pomisli da će možda steći novu prijateljicu. Navečer je kod kuće izradio Juliji malenu okruglu, crveno-zlatnu kutiju.

Sutradan ujutro u školskome dvorištu Tom iščekivaše dolazak svoje nove susjedice. Čim ju je spazio, uputio se prema djevojčici i pružio joj kutiju koju je bio izradio za nju prethodne večeri.

(...)

Jednoga dana Julija prošapta Tomu : «Otvori kutiju !» Tom podiže poklopac i otkri komad papira na kojem je Julija bila napisala : «Čekam te večeras u 8 sati ispod velikoga stabla na ulazu u šumu». (...)

Références bibliographiques

- Bošnjak Botica *et al.* 2016 : T. Bošnjak Botica ; J. Kuvač Kraljević ; K. Vujnović Malivuk, « Complexité linguistique chez les enfants croatophones de 6 et 10 ans dans le cadre de la théorie de Z.S. Harris », in C. Martinot *et al.* (dir.), *Perspectives harrissiennes*, Paris : CRL, 188–202.
- Harris 1988, 2007 : Z.S. Harris, *Language and Information*, New York : Columbia University Press (traduction française, 2007, *La langue et l'information*, Paris : CRL)
- Havu & Pierrard 2012 : E. Havu et M. Pierrard, « Prédication seconde et subordination : à propos du degré de complexité de la connexion de prédications », in U. Paprocka Piotrowska *et al.* (dir.), *La complexité en langue et son acquisition*, Lublin : Towarzystwo Naukowe KUL, 37–51.
- Ibrahim 2015 : Ibrahim, A. H., *L'analyse matricielle définitoire : un modèle pour la description et la comparaison des langues*, Paris : CRL.
- Martinot 1994 : C. Martinot, « La reformulation dans des productions orales de définitions et explications (Enfants de maternelle) : Compte-rendu de la thèse », *Les Cahiers du Creslef* 37, Besançon : Université de Franche-Comté, 92–101.
- Martinot 2017 : C. Martinot, « Pourquoi les locuteurs décomposent pour définir ? » in C. Martinot et D. Ghouil (dir.), *Universalité et grammaire : paradoxe insoluble ou solution matricielle*, Paris : CRL, 52–60.
- Martinot *et al.* 2018 : C. Martinot ; T. Bošnjak Botica ; S. Gerolimich ; U. Paprocka-Piotrowska, *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique – Perspective interlangue*, Londres : ISTE éditions.

Kler Martino i Tomislava Bošnjak Botica

**Usvajanje materinskoga jezika: sintaktičko-semantički razvoj
na primjeru francuskoga i hrvatskoga**

Članak ilustrira na koji se način usvajanje materinskoga jezika istodobno provodi na semantičkoj i sintaktičkoj razini jezika. Dijete prevladava to dvostruko opterećenje pomoću različitih postupaka reformulacije kojima se koristi da bi usvojilo materinski jezik. U prepričavanju iste priče u djece govornika hrvatskoga jezika i djece govornika francuskoga jezika u dobi od 6, 8 i 10 godina izdvojena su i analizirana dva reformulacijska postupka, jedan više semantički, drugi više sintaktički. Na semantičkoj razini *analitički postupak* vrlo je usporedljiv u dvama jezicima, dok na sintaktičkoj razini *sintetički postupak* pokazuje kvantitativnu razliku između hrvatskoga i francuskoga.

Ključne riječi: usvajanje materinskoga jezika, francuski, hrvatski, postupci reformulacije, parafraza leksičkom analizom, parafraza sintaktičkom sintezom